

N. D.—Un enfant est atteint d'une inflammation de poumons. Il voit la mort de près. Mais Sainte Anne à qui on l'a recommandé le réserve pour une vie qu'il devra consacrer à servir Dieu fidèlement.—B. J.

P. G.—Depuis longtemps je sollicitais une grande faveur, j'avais intéressé à ma cause tous les Saints en qui j'ai le plus de confiance mais sans résultat. En fin de compte, c'est Sainte Anne qui m'a exaucée, car à peine ai-je promis de publier ses bienfaits, que me voilà en possession du bonheur tant désiré.—UNE PROTÉGÉE DE STE ANNE.

. BOYLSTON, MASS.—Depuis deux ans je souffrais tellement du battement de cœur, que je n'ai presque pas pu travailler. Et pourtant, je dois gagner ma vie à la sueur de mon front. Je m'adresse avec confiance à Ste Anne, je lui fais une neuvaine, et je promets de faire dire des messes en son honneur avec le premier argent que je toucherai. Sainte Anne a eu pitié de moi, et m'a rendu par son intercession la force et la santé.—A. C.

MONTREAL.—Ma petite fille âgée de neuf ans, souffrait depuis longtemps d'un mal d'yeux. Les soins des médecins ne lui apportèrent aucun soulagement. Recourant alors à la Bonne Sainte Anne, grâces aux prières de deux bons prêtres, j'ai eu le bonheur de voir mon enfant complètement guérie.—UNE ABONNÉE.

L'ISLET—Philippe Benoni Leclerc, maître-menuisier de cette paroisse, souffrait depuis quatre ans d'une hernie qui le faisait beaucoup souffrir et le rendait incapable de travailler.